

vivre**match**



Art en fleurs

*Les fleurs de l'indépendance,
« Flowers for Africa »,
de Kapwani Kiwanga, 2014,
galerie Jérôme Poggi.*



*Velouté
d'herbes*

*Pissenlits et bourrache
dans ce plat du restaurant
La Chassagnette, à Arles,
signée Armand Arnal.*

LA FLEUR FAIT SA RÉVOLUTION!

*Les chefs, les designers, les stylistes
s'en parent et l'art s'en empare. La fleur
est devenue le symbole d'une renaissance
urbaine, créative et ultra-fraîche.*

*Notre collaboratrice en a fait
un ouvrage coloré, une envie de vie.*

PAR SIXTINE DUBLY



*Un air
de peinture*

*A 27 ans, Hattie Fox, de
That Flower Shop, est la sensation
florale de Londres. En France,
la nouvelle génération s'appelle
Debeaulieu, Muse, Flowers,
Les Herbes Hautes...*

Déstructuré

Une belle idée à reproduire : le bouquet tradi-
bousculé par Pyrus, deux trentenaires, qui cultivent
leur jardin à Edimbourg. Elles sont consultées dans
le monde entier pour leur vision hors champ.



à

36 ans, Pierre Banche-
reau, look de dandy, incar-
ne la nouvelle
tendance. Ce chasseur
de têtes s'est reconverti il
y a deux ans en artisan fleuriste : « Ce mé-
tier m'a permis de rassembler tout ce que
j'aime, la fleur, la déco, le design, la mode,
de mettre les mains dans la matière et de
répondre à une nouvelle attente »,
explique le fleuriste, invité en avril du
31^e Festival de la mode et de la photogra-
phie de Hyères, à la Villa Noailles. Sa
microboutique florale du IX^e arrondisse-
ment de Paris, Debeaulieu, est une halte
incontournable : délicats pois de senteur,
pavots déliés et fleurs séchées ravissent la
clientèle. On y parle fleurs avec ce même
appétit qui caractérise les foodistas pour
la cuisine. L'éclosion des pivoinés, le
couteau japonais et l'art du bouquet sont
aujourd'hui au cœur des conversations
urbaines. Une nouveauté qui s'inscrit
dans cette quête de sens et des sens, incar-
née par l'explosion des néo-artisans que

l'on nomme aussi les « makers ».

Ce n'est pas seulement le prin-
temps. Les fleuristes sortent du bois
comme les chefs ou les designers. Jeff
Leatham, fleuriste à demeure de l'hôtel
George-V, vient de dessiner une superbe
collection de tapis couture chez Tai
Ping. Julien Moulié, héritier de l'insti-
tution créée en 1870 qui porte son
nom, signe une série de vases en
bronze inspirés du feuillage de la rhu-
barbe. Le trio de Rosebud, à l'origine
d'un concept de fleuriste-galerie d'art,
inaugure sa seconde boutique à Paris.

Comme une envie de légè-
reté, la capitale fleurit de créations
romantiques, à l'image de cette
époque – fin du XIX^e et début du
XX^e siècle – où le bouquet, décoratif
et pictural, traduisait un véritable art
de vivre. En réaction à l'industrial-
isation, les mouvements
Arts and Crafts puis Art
nouveau triomphaient. On portait

Chanel.



Gucci.



Gucci.



Chanel et Gucci revisitent
le style romantique. Défilés
printemps-été 2016.

(Suite page 112)

vivrematch

Vase corolle

Tige d'un côté, coupelle de l'autre: Les Endiablés de José Lévy pour Saint-Louis, collection 2016.

des fleurs à la boutonnière et au corsage aussi sûrement qu'aujourd'hui un téléphone à la main. Alessandro Michele, le directeur artistique de Gucci, s'inspire de ce vestiaire botanique et habille hommes et femmes en costumes fleuris ultramodernes. Tandis que la rue se convertit à la bohème champêtre pour colorer des années d'urbanité minérale.

En ce début de XXI^e siècle, la ceinture florale et maraîchère de Paris a presque disparu au profit du marché hollandais industrialisé. Si rien n'est fait d'ici à dix ans, il n'y aura plus de vraies roses de jardin parfumées dans les bouquets haute couture des grands fleuristes parisiens. Pour anticiper la rareté, Eric Chauvin, fleuriste star qui a officié pour les défilés de fleurs fraîches de la Maison Dior, a pris sa décision: « Cette année, je suis devenu horticulteur. Damas, Piaget, Tango, j'ai planté des roses parfumées dans mon jardin. Si je veux continuer à faire des bouquets locaux et de saison, je dois les cultiver. » Une démarche qui se rapproche du mouvement Slow Flowers, peu connu en France. Inspiré du courant

Si rien n'est fait d'ici à dix ans, il n'y aura plus de vraies roses de jardin parfumées dans les bouquets haute couture des grands fleuristes



Nature morte

Inspiré des natures mortes hollandaises du XVII^e siècle, un bouquet travaillé par Garance du Nord.

Slow Food formalisé sous la plume de Debra Prinzing en 2012, il condamne les roses en hiver, les pesticides, les longs trajets et rencontre un vrai succès de San Francisco à la Grande-Bretagne, où des fleuristes comme That Flower Shop ou le duo Pyrus, séduisent le pays. En France, des initiatives voient le jour: Pop Fleurs et ses jardins de fleurs à couper ou le pépiniériste-paysagiste Pierre-Alexandre Risser qui expérimente depuis deux ans une permaculture de fleurs. C'est dans cet esprit écolo friendly que des associations, Les Incroyables Comestibles ou La Sauge, sèment coquelicots et bourraches au pied des immeubles. Tous les grands fleuristes l'assurent: un rond-point fait très bien l'affaire.

Réinventer la fleur, c'est aussi le credo des chefs. Alors que Pierre Gagnaire en pince pour la capucine et la fleur de bourrache, d'autres comme Armand Arnal, à La Chassagnette, et Eric Trochon, au Semilla, se passionnent pour les pétales et les pistils. Fleur de moutarde et de câprier; tagette et mauve: « Dans les années 1990, assure Eric Trochon, on cuisinait à peine les légumes, les fleurs n'existaient pas! Aujourd'hui c'est un champ de créa-

A lire

« Bouquets. La tentation des fleurs », de Sixtine Dubly, aux éditions Assouline, sortie le 2 juin, assouline.com. Conversations au Bon Marché le 26 mai à 19 heures. lebonmarché.com.



tion.» Commissaire de l'exposition « Fertile Lands » à la Fondation Ricard ce printemps, Alexandra Fau souligne que « les artistes ont cette faculté d'ouvrir de nouveaux terrains d'interprétation ». Camille Henrot livre des Ikebanas érudits à la galerie Kamel Mennour, Kapwani Kiwanga ses bouquets engagés à la galerie Jérôme Poggi tandis qu'Azuma Makoto brouille les pistes avec ses bouquets gelés. A nouveau, les artistes posent le bouquet dans leur champ de vision, profitons-en. ■ Sixtine Dubly Eric Trochon cuisinera lors des événements éphémères de Jardins, jardin, autour du jardin de cuisinier du paysagiste Olivier Riols, du 2 au 5 juin. jardinsjardin.com.



Pierre Banchereau
Maison Debeaulieu.

« J'aime les associations de couleurs risquées, il faut oser »